

CONTRIBUTIONS À LA FAUNE MALACOLOGIQUE DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE,  
PAR M. LOUIS GERMAIN.

XII

SUR QUELQUES MOLLUSQUES DU CONGO.

Il y a quelque temps, M. ROUBAUD a adressé, au laboratoire de Malacologie, une petite collection de Mollusques qu'il venait de recueillir sur les bancs de sable de l'île de M'Bamon, au milieu du Stanley-Pool, non loin de Brazzaville. A côté d'espèces connues et relativement communes, cette collection renferme quelques coquilles qui n'existaient pas encore dans les collections du Muséum et une espèce nouvelle, le *Lanistes bicarinatus*. Il est donc permis d'espérer que les prochains envois de M. ROUBAUD augmenteront sensiblement les connaissances que nous possédons sur la faune malacologique de cette partie du bassin du Congo.

ENNEA ALBIDA Putzeys.

1899. *Ennea albida* PUTZEYS, *Annales (Bulletin des séances) société royale malacologique Belgique*, XXXIV, p. LVI, fig. 5-6.  
1901. *Ennea albida* DUPUIS et PUTZEYS, *Annales (Bulletin des séances) société royale malacologique Belgique*, XXXVI, p. XLI, fig. 15-16.

Cette coquille est parfaitement caractérisée par sa forme générale cylindro-conique relativement très allongée, sa spire composée de huit tours séparés par des sutures assez profondes. L'ouverture pyriforme, bien arrondie en bas, possède, sur son bord externe, une dent pariétale plus ou moins prononcée. Le péristome est continu. Le bord externe de l'ouverture, très nettement réfléchi, d'abord sinueux dans le haut, est légèrement flexueux et encrassé dans sa partie médiane. Le bord columellaire est dilaté et légèrement réfléchi sur l'ombilic. Enfin les bords marginaux sont réunis par une forte callosité blanche.

Hauteur : 7-8 millimètres; diamètre maximum : 2 millimètres; hauteur de l'ouverture : 1 millim. 75-2 millimètres; diamètre de l'ouverture : 1 millim. 50.

Le test solide, d'un jaune paille très clair, un peu brillant, subtransparent, est orné de stries lamellaires à peine obliques, très saillantes, beaucoup plus fortes au voisinage des sutures auxquelles elles donnent une apparence crénelée particulièrement caractéristique. Seuls, les deux premiers tours sont presque lisses. D'après DUPUIS et PUTZEYS, l'animal est

translucide, orné d'une ligne dorsale dont la couleur varie du jaune orangé au rouge vif.

Cette intéressante espèce n'avait encore été signalée qu'à Nyangwé (Manyéma), dans le Haut Congo, où elle vit dans les plantations de Café. DUPUIS et PUTZEYS signalent également sa présence dans les interstices de l'écorce du Manguier.

L'*Ennea albida* se rencontrera, fort probablement, dans toute l'étendue du bassin du Congo.

Brazzaville, 20 avril 1907. Trois échantillons recueillis sous l'écorce des arbres [ROUBAUD].

#### ACHATINA TINCTA Reeve.

1842. *Achatina tinctoria* REEVE, *Proceed. zoological society of London*, p. 55.

1849. *Achatina tinctoria* REEVE, *Concholog. iconica*, V, pl. XI, fig. 29.

1891. *Achatina tinctoria* DAUTZENBERG. *Bulletin acad. royale sciences Belgique*, 3<sup>e</sup> série, XX, p. 567.

1904. *Achatina tinctoria* PILSBRY, in TRYON, *Manual of Conchology*, 2<sup>e</sup> série, *Pulmonata*, XVII, p. 12, pl. XVIII, fig. 21, 22, 23.

Un très bel échantillon de petite taille (hauteur : 78 millimètres; diamètre maximum : 46 millimètres) en excellent état de conservation. Il a été recueilli à Brazzaville, en décembre 1906. [ROUBAUD.]

#### LIMICOLARIA JASPIDEA Morelet.

1866. *Bulinus jaspideus* MORELET, *Journal de Conchyliologie*, XIV, p. 155 (non MORELET, 1863).

1868. *Bulinus jaspideus* MORELET, *Mollusques terr. et fluv. Welwitsch*, p. 60, n<sup>o</sup> 19, pl. II, fig. 2.

1868. *Limicolaria jaspidea* PFEIFFER, *Monogr. heliceor. vivent.*, VI, p. 209, n<sup>o</sup> 23.

1904. *Limicolaria luculana* PILSBRY, in TRYON, *Manual of Conchology*, 2<sup>e</sup> série, *Pulmonata*, XVI, p. 262, n<sup>o</sup> 20, pl. XXIX, fig. 9, 10, 11.

Dans son « *Manual of Conchology* », M. PILSBRY a changé le nom de *Limicolaria jaspidea* en celui de *Limicolaria luculana*<sup>(1)</sup> parce que MORELET avait déjà décrit, en 1863, un *Bulinus jaspideus*<sup>(2)</sup>. Mais, comme cette dernière espèce appartient au genre américain *Strophocheilus*, c'est-à-dire à une famille absolument différente, la confusion me paraît impossible. J'ai donc cru devoir rétablir le nom de MORELET.

Le *Limicolaria jaspidea* est une coquille d'un jaune clair sur lequel se

(1) Nom tiré de *Lucula*, fleuve de l'Angola.

(2) MORELET (A.), *Séries conchyliologiques comprenant l'énumération de Mollusques terr. et fluv...*, ainsi que la description de plusieurs espèces nouvelles, 3<sup>e</sup> livraison, Pérou, avril 1863, p. 180, n<sup>o</sup> 25, pl. VIII, fig. 7 [*Bulinus jaspideus*].

détachent des flammules fulgurantes d'un rouge marron foncé. La colonne est d'un très beau violet brillant. Largeur : 33 millimètres; diamètre maximum : 15 millimètres.

Bordo du Cougo, à Brazzaville; décembre 1906. Un exemplaire (ROUBAUD).

AMPULLARIA LEOPOLDVILLENIS Putzeys.

1898. *Ampullaria leopoldvillensis* PUTZEYS, *Annales (Bulletin des séances) société royale malacologique Belgique*, XXXIII, p. xc, fig. 1.

Cette espèce, qui ressemble beaucoup à certaines variétés globuleuses de l'*Ampullaria speciosa* Philippi<sup>(1)</sup>, possède un test épais, solide, d'un marron chocolat relativement foncé, orné, sur le dernier tour, de zones fauves, peu visibles. Les stries sont fortes, inégales, un peu serrées. Hauteur : 9/4 millimètres; diamètre maximum : 82 millimètres; hauteur de l'ouverture : 69 millimètres; largeur de l'ouverture : 42 millimètres<sup>(2)</sup>.

Le Stanley-Pool, près de Brazzaville. Un exemplaire (ROUBAUD).

LANISTES OVUM Peters.

1835. *Ampullaria ovum* PETERS, *Archiv. f. naturg.*, I, p. 315.

1851. *Ampullaria ovum* PHILIPPI, *Monogr. Ampull.*, in MARTINI et CHEMNITZ, *System. Conchyl. Cabinet*, p. 22, n° 27, Taf. VI, fig. 2.

1865. *Lanites ovum* DOHEN, *Proceed. zoolog. society of London*, p. 233.

1866. *Lanites ovum* PFEIFFER, *Novitates Concholog.*, II, p. 290.

1879. *Meladomus ovum* BOURGUIGNAT, *Mollusques Égypte, Abyssinie, Zanzibar, etc.*, p. 36.

1889. *Meladomus ovum* BOURGUIGNAT, *Mollusques Afrique équatoriale*, p. 173.

1897. *Lanites ovum* MARTENS, *Beschalte Weichth. Ost. Afrik.*, p. 166.

Un spécimen de très forte taille a été recueilli par M. ROUBAUD. Son test est solide, d'un vert olive, un peu brillant. Il ne mesure pas moins de 53 millimètres de hauteur pour 41 millimètres de diamètre maximum et constitue dès lors une variété major très caractérisée. Cette grande taille rapproche un peu cet échantillon du *Lanites procerus* Martens<sup>(3)</sup>, mais cette dernière espèce possède une spire plus élevée, des sutures plus profondes et un dernier tour plus ventru. D'ailleurs, la collection du Muséum

(1) PHILIPPI, *Monogr. Ampull.*, in MARTINI et CHEMNITZ, *System. Conchyl. Cabinet*, 1851, p. 40, Taf. XI, fig. 2 (précédemment décrit par PHILIPPI dans les *Zeitschr. für Malak.*, p. 18).

(2) Ces dimensions sont légèrement supérieures à celles du type de PUTZEYS qui mesure seulement 88 millimètres de hauteur pour 77 millimètres de largeur maximum.

(3) MARTENS, in PFEIFFER, *Novitates Conchologicae, ser. prima. Mollusca extramarina*, II, 1866, p. 292, Taf. LXXI, fig. 1-2. [*Lanites olivaceus*, variété *procerus*.]

renferme deux exemplaires du *Lanistes ovum* donnés en 1851 par PETERS lui-même, et parfaitement semblables à la coquille dont il est ici question<sup>(1)</sup>.

**Lanistes bicarinatus** Germain, nov. sp.

Coquille senestre, plus large que haute, largement ombiliquée; spire scalariforme, courte, composée de quatre tours à croissance rapide, très étagés, présentant à leur partie supérieure une carène fort saillante limitant un méplan sutural relativement large et très prononcé; dernier tour bien développé, très peu convexe, fortement atténué dans le bas, orné d'une seconde carène, aussi saillante que la première, située à environ  $\frac{1}{4}$  millim.  $\frac{1}{2}$  de cette dernière et à peine atténuée aux environs de l'ouverture<sup>(2)</sup>; sommet aplati; suture bien marquée; ombilic très ouvert, entouré par une angulosité saillante; ouverture oblique, longitudinalement ovulaire, très anguleuse en haut et en bas et présentant, sur un bord externe, deux angulosités nettement accusées aux points où aboutissent les carènes du dernier tour; péristome aigu; bords marginaux réunis par une très faible callosité blanchâtre.

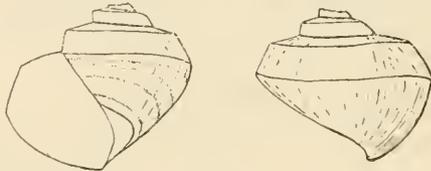


Fig. 27. — *Lanistes bicarinatus* Germain.  
Échantillon du Congo, à Brazzaville. Grandeur naturelle.

Opercule concave à nucléus très excentrique rapproché du bord interne, mince, transparent, d'un corné marron très clair, passant au vert émeraude aux environs du bord externe, orné de stries concentriques fines et irrégulières.

Hauteur : 21 millimètres; diamètre maximum : 25 millimètres; hauteur de l'ouverture : 16 millim.  $\frac{1}{2}$ ; diamètre de l'ouverture : 11 millimètres.

Test épais, solide, d'un marron foncé tirant sur le chocolat, plus clair dessous que dessus, orné en dessous de six bandes infra-carénales<sup>(3)</sup> d'un

(1) Ces exemplaires proviennent de Mozambique.

(2) Cette deuxième carène se soude à la suture aux tours supérieurs; des rudiments d'une troisième carène intermédiaire s'observent très nettement sur les tours supérieurs.

(3) Ces bandes s'observent seulement au-dessous de la seconde carène.

rouge vineux, inégales et inégalement espacées; stries longitudinales assez fines, obliques, irrégulières et serrées. Intérieur de l'ouverture bleuâtre.

Les carènes qui ornent le dernier tour ne sont *pas tranchantes*; très saillantes, elles offrent une section à angles fortement arrondis.

Cette remarquable espèce s'éloigne beaucoup de tous les *Lanistes* connus. Seul, le *Lanistes subcarinatus* Pfeiffer présente quelques rapports avec notre espèce, mais il possède une coquille beaucoup plus haute que large, une ouverture régulièrement ovale et un dernier tour convexe sur lequel la première carène est fort peu marquée et la seconde à peu près complètement oblitérée. Aucun de ces caractères ne saurait s'appliquer au *Lanistes bicarinatus*.

Brazzaville, décembre 1906 (ROUBAUD). Un exemplaire.

**Unio (Nodularia) Roubaudi** de Rochebrune.

1886. *Zairia elegans* DE ROCHEBRUNE<sup>(1)</sup>, Sur quelques Lamellibranches nouveaux provenant du Congo et de ses tributaires, *Bulletin Société malacologique France*, III, p. 12, n° 13.

1900. *Zairia elegans* SIMPSON, Synopsis of Naiades, *Proceed. of the Unit. st. nation. Museum*, XXII, p. 862 (*Inc. sed.*).

M. ROUBAUD a recueilli, dans le Stanley-Pool, un exemplaire typique de cette espèce. Je le figure ici (fig. 28). C'est une coquille elliptico-ovale, assez ventrue, bien arrondie antérieurement, avec une région postérieure presque deux fois aussi longue que l'antérieure. Le test, qui a

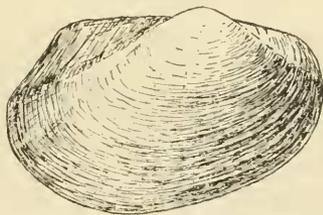


Fig. 28. — *Unio (Nodularia) Roubaudi* de Rochebrune (in coll. Muséum).  
Exemplaire du Stanley-Pool. Grandeur naturelle.

une apparence anodontiforme assez accentuée, est mince, d'un vert olive un peu jaunacé vers les sommets et le bord antérieur, orné de radiations vert émeraude étroites et peu nombreuses. Les stries d'accroissement sont médiocres, irrégulières, un peu lamelleuses vers le bord inférieur. La nacre, peu irisée, est légèrement rosée.

<sup>(1)</sup> J'ai dû changer le nom imposé à cette espèce par le D<sup>r</sup> DE ROCHEBRUNE, parce que LEA a déjà décrit, en 1831, un *Unio elegans*. [LEA, *Transact. Amer. philos. society*, IV, 1831, p. 83, pl. IX, fig. 13.]

L'exemplaire recueilli par M. ROUBAUD mesure 50 millimètres de longueur maximum, 25 millim. 5 de hauteur maximum à 15 millimètres des sommets<sup>(1)</sup> et 17 millim. 5 d'épaisseur maximum.

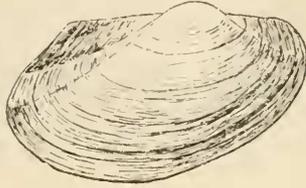


Fig. 29. — *Unio (Nodularia) landanensis* Shepman.  
Copie de la figure originale de l'auteur. Grandeur naturelle.

SHEPMAN a décrit<sup>(2)</sup>, sous le nom d'*Unio landanensis*, une espèce du Congo qui présente de très grandes analogies avec celle du Docteur de ROCHEBRUNE. Je reproduis ici (fig. 29) la figure originale de l'auteur anglais. On voit qu'il s'agit d'une coquille ayant sensiblement les mêmes caractères, mais de forme plus allongée avec un bord inférieur plus descendant. Il est probable qu'il ne s'agit là que d'une seule espèce; en tous les cas, les caractères de la dentition font incontestablement rentrer ces deux coquilles dans son sous-genre *Nodularia*.

Île de M'Bamou, au milieu du Stanley-Pool, près de Brazzaville; janvier 1907.

---

NOTE SUR QUELQUES ALCYONAIRES DU GOLFE DE TADJOURAH,

PAR M. CH. GHAVIER.

Les Alcyonaires mentionnés ci-après proviennent de diverses parties du golfe de Tadjourah (Côte française des Somalis) que j'ai explorées en 1904; ils font l'objet d'un mémoire accompagné de planches qui paraîtra prochainement. Ces animaux sont, peut-on dire, les compagnons des Polypes coralliaires; ils contribuent fortement à l'ornementation des récifs. Tous ceux qui ont pu voir ces êtres dans leur habitat normal, avec leurs formes si élégantes et si variées, leurs colorations si fraîches et si brillantes, en ont conservé une impression profonde et durable. Dans ses «Arabische Korallen», Haeckel parle avec un enthousiasme entraînant et bien compré-

(1) La hauteur, sous les sommets, est de 23 millimètres.

(2) SHEPMAN, A new species of *Unio*; *Notes from the Leyden Museum*, XIII, 1891, p. 113, pl. VIII, fig. 3a-3b.